

Tout relire.

Revoir à partir de "je rentrai à Paris"

Peut-être développer les photos, revoir le paragraphe "dans les jours qui suivirent, je fis développer la pellicule".

Revoir le début du paragraphe "C'était encore la nuit, et je marchais".

Le week-end suivant, j'avais été convié à la campagne à l'occasion d'un anniversaire et, après le déjeuner, me promenant dans le parc, je quittai la propriété et marchai le long de la route.

Marche, description.

Il avait plu, des escargots.

Un village.

Un café.

Les photos.

Je quitte le café et, plutôt que de reprendre la direction de la maison, continuai ma route.

Quatre bras.

Cabine

Etc.

C'était encore la nuit, et je marchais tout seul à la campagne sur le bord d'une route déserte. Je portais un costume élégant et un manteau sombre, et je progressais lentement sur le bas-côté, mes chaussures neuves crottées de boue. Il n'y avait aucune lumière au loin, uniquement la route qui se prolongeait dans l'obscurité, avec quelques sous-bois sur les côtés, une grande ferme à l'horizon, et on ne distinguait déjà plus le parc de la propriété que je venais de quitter. Avant de partir, mes hôtes m'avaient proposé de me raccompagner en voiture à la gare, mais j'avais préféré faire le chemin à pieds et j'étais parti aussitôt dans la nuit, avais traversé le long parc boisé de leur propriété. Passée la grille, la route s'étendait à perte de vue dans la campagne, une route très étroite qui semblait ne jamais devoir s'arrêter. Il n'y avait pas un bruit autour de moi, si ce n'est le frottement régulier de mes semelles sur la chaussée, et j'avançais le long de cette route déserte en regardant la lune ~~au loin dans le ciel, qui était~~ ^{de la nuit,} au trois-quart pleine avec un petit nuage oblong qui ~~traversait~~ ^{passait} lentement son halo. Le village fut bientôt ^{à l'horizon} en vue, et je traversai la rue principale endormie et déserte, avec les rangées de maisons silencieuses et les commerces fermés, une mercerie et un café aux vitres très sombres derrière lesquelles on devinait des tables et des chaises dans la pénombre. Quelques lumières étaient encore allumées au deuxième étage de l'auberge, dont l'enseigne ^{en bois} représentait un notable en perruque qui portait le jabot.

arrivé
à
la page de

Rédigé

Peu à peu, tandis que je continuais à progresser sur le bord
 de la route, passant de petites agglomérations et des stations-service, je me trouvais bientôt dans une zone tout à fait déserte, sans lumière et sans habitation, seulement des champs de ~~la~~ chaque côté de la route. Je n'avais aucune idée de la distance qui me séparait encore d'Orléans quand, j'approché d'un carrefour que je devinais au loin, j'aperçus une pancarte fléchée qui indiquait Orléans à dix-sept kilomètres.

plus aucune lumière à la à Orléans

d- l'heure, qui se devant de l'heure

l'absence de végétation qui opus ille
 plus de petites agglomérations la nuit de
 que lues et l'air de l'air
 d'après ce qu'il y a de seules faces
 de la carte de France l'heure

Je n'avais aucune idée de
 la distance que j'avais
 déjà parcourue
 et j'ignorais au bout
 d'un certain temps
 qui se l'heure
 l'absence de l'heure
 à la fin l'heure

à droite
d'abord
depuis
l'après-midi

allait

C'était un carrefour extrêmement régulier, quatre bras de routes qui se croisaient dans la campagne déserte, avec une cabine téléphonique dans la pénombre, dont la porte était légèrement entrouverte, et tout, ^{alors} était parfaitement sombre et silencieux alentour. La route se perdait au loin dans l'obscurité, et il n'y avait rien à l'horizon, des champs qui s'étendaient à perte de vue dans la nuit. Me fouillant les poches ^{d'habitude} sur le bord de la route, je me rendis compte que je n'avais qu'une seule pièce sur moi, plus quelques billets froissés qui ne m'étaient d'aucune utilité, et, traversant la ^{route} chaussée, je poussai la porte ^{alors} de la cabine. Il était un peu moins de deux heures du matin et, le combiné du téléphone à la main, j'hésitais à composer le numéro de Pascale. J'avais déjà introduit ma pièce dans l'appareil, et la sonnerie ^{alors} résonnait dans la profonde obscurité de la cabine. J'allumai mon briquet pour repérer le numéro de la cabine afin de ^{puiss} me faire rappeler et, lentement, appuyai sur les touches pour former le numéro de Pascale, commençai à entendre les sonneries régulières qui résonnaient dans la cabine. puis on décrocha, — et j'entendis sa voix.

à droite
d'abord
depuis
l'après-midi

alors
à
voix
de la nuit
l'après-midi

Phrase absurde de la

phrase absurde de la

je suis que l'en demand
peux quelqu'un demand

et j'attendais
la bande
simplifiait
de la nuit
qui allait
l'après-midi
qui dit

placé
dans la nuit
l'après-midi

de la nuit le plus vite
de la nuit, ce n'est
rien la
avec pas,

de la nuit, l'après-midi
l'après-midi
je suis venue par là

C'était un carrefour extrêmement régulier, quatre bras de route qui se croisaient dans une plaine déserte, avec une cabine téléphonique dans la pénombre, dont la porte était légèrement entrouverte, et il n'y avait rien d'autre alentour, la campagne était parfaitement sombre et silencieuse. Des nuages noirs dans le ciel avait^{ent} partiellement recouverts la lune, des nuages très denses dont on devinait le volume ouateux dans le halo très blanc de la lune, et la route se perdait au loin parmi des champs qui s'étendaient à perte de vue dans la nuit. Me fouillant les poches sur le bord de la route, je me rendis compte que je n'avais qu'une seule pièce sur moi, plus quelques billets froissés qui ne m'étaient d'aucune utilité, et, traversant la chaussée, j'entrai dans la cabine téléphonique, allumai mon

9 | briquet pour voir s'il y avait un numéro auquel ~~on~~ ^{elle} pouvait ~~me~~ ^{elle} être
- | rappelée. ^{la cabine.} Il était un peu moins de deux heures du matin et, le combiné du téléphone à la main, j'hésitais à composer le numéro de Pascale. J'avais déjà introduit ma pièce dans l'appareil, et la tonalité du téléphone allait en s'amplifiant dans le noir à mesure que j'attendais. Je rallumai mon briquet pour repérer ~~une nouvelle fois~~ le numéro de la cabine sur l'auto-collant fixé sur la vitre du fond et, lentement, très lentement, appuyai ^à sur les touches pour former le numéro de Pascale, commençai bientôt à entendre les premières sonneries qui résonnaient dans la profonde obscurité de la cabine. Puis je perçus que quelqu'un décrochait et, dans le noir le plus complet, mon oreille et ma main serrées fragilement contre l'écouteur, j'entendis sa voix tout endormie.

de la nuit

~~trou de la nuit~~
~~pour enlever le téléphone~~
et chercher le numéro
sur le bord du pied

C'était un carrefour extrêmement régulier, quatre bras de route qui se croisaient dans une plaine déserte, avec une cabine téléphonique dans la pénombre, dont la porte était légèrement entrouverte, et il n'y avait rien d'autre alentour, la campagne était parfaitement sombre et silencieuse. Des nuages noirs dans le ciel avaient partiellement recouverts la lune, et la route se perdait au loin parmi des champs qui s'étendaient à perte de vue dans la nuit. Me fouillant les poches, je me rendis compte que je n'avais qu'une seule pièce sur moi, plus quelques billets froissés qui ne m'étaient d'aucune utilité, et, traversant la route, je poussai la porte à battant de la cabine téléphonique, allumai mon briquet pour repérer le numéro auquel on pouvait me rappeler, qui était inscrit au feutre noir sur un auto-collant fixé sur la vitre du fond. Il était un peu moins de deux heures du matin et, le combiné du téléphone à la main, j'hésitais à composer le numéro de pascale. J'avais déjà introduit ma pièce dans l'appareil, et, lentement, très lentement, j'appuyai sur les touches et commençai bientôt à entendre les premières sonneries qui ~~résonnaient~~ ^{résonnèrent} longuement dans la profonde obscurité de la cabine. Puis je perçus que quelqu'un décrochait et, dans le noir le plus complet, mon oreille et ma main serrées fragilement contre l'écouteur, j'entendis tout près de moi sa petite vois tout endormie.

*La beauté de l'écriture se perd à l'oreille de la nuit -
Je réfléchis au briquet de l'auto-collant fixé sur la vitre du fond
Je perdis une nuit si calme de meso de la cabine, à la hauteur du ciel*

C'était un carrefour extrêmement régulier, quatre bras de route qui se croisaient dans la campagne déserte, avec une cabine téléphonique dans la pénombre, dont la porte était légèrement entrouverte, et rien d'autre alentour, tout était parfaitement sombre et silencieux. Des nuages noirs avaient recouvert la lune, et la route se perdait au loin dans la nuit, parmi des champs qui s'étendaient à perte de vue dans l'obscurité. Me fouillant les poches, je me rendis compte que je n'avais qu'une seule pièce sur moi, plus quelques billets froissés qui ne m'étaient d'aucune utilité, et, traversant la route, je poussai la porte à battant de la cabine. Il était un peu moins de deux heures du matin et, le combiné du téléphone à la main, j'hésitais à composer le numéro de Pascale. J'avais déjà introduit ma pièce, et la tonalité continue de l'appareil s'amplifiait à mon oreille dans le noir. J'allumai mon briquet pour repérer le numéro de téléphone de la cabine qui était inscrit sur un auto-collant fixé à même la vitre et, lentement, très lentement, j'appuyai sur les touches pour former le numéro de Pascale, commençai à entendre les premières sonneries régulières qui résonnaient dans la profonde obscurité de la cabine. Puis je perçus que quelqu'un décrochait et, mon oreille et ma main serrées fragilement contre l'écouteur, j'entendis sa voix dans la nuit.

dell'quit,

à la palle pt à appeler la cabine / U adrive
 celle /
 petite /
 non l'p
 c'est,
 L'p. de ai

C'était un carrefour extrêmement régulier, quatre bras de route qui se croisaient dans la campagne déserte, avec une cabine téléphonique dans la pénombre, dont la porte était légèrement entrouverte, et tout, alentour, était parfaitement sombre et silencieux. Des nuages noirs avaient recouverts la lune, et la route se perdait au loin dans l'obscurité parmi des champs qui se peradiant *à l'horizon à l'ouest de la lune*

C'était un carrefour extrêmement régulier, quatre bras de route qui se croisaient dans la campagne déserte, avec une cabine téléphonique dans la pénombre, et rien d'autre alentour, tout était parfaitement sombre et silencieux. Des nuages noirs avaient recouverts la lune, et la route se perdait au loin dans la nuit parmi des champs qui se per

C'était un carrefour extrêmement régulier, quatre bras de routes qui se croisaient dans la campagne déserte, et il n'y avait rien autour, des champs qui s'étendaient à perte de vue dans la nuit. Une cabine téléphonique était isolée là dans la pénombre, la porte légèrement entrouverte. ~~Il était un peu moins de deux heures du matin et debout dans la cabine téléphonique, le combiné à la main, j'hésitais à appeler pascale.~~

silencieuse
 C'est si silencieux, avec
~~le~~ votre
 aléatoire ~~est~~
 plus ~~à~~
 lente.

capa en le miroir
 de Pascale.
 l'insolence
 le pied d'un
 bras de
 la porte, qui
 est glissé
 du □

l'histoire de la suite
 et se frotte
 plus et plus
 ne pense à rien
 de un ~~est~~
 plus et quel pas
 billes
 initiales.

de la suite
 →

Je voulais
 et espérer cela

C'était un carrefour extrêmement régulier, quatre bras de routes qui se croisaient à la perpendiculaire, et il n'y avait rien autour, si ce des champs qui

et il y avait là une cabine téléphonique, avec rien autour et il n'y avait rien autour, seulement des champs qui s'étendaient à perte de vue dans la nuit. Au centre du

~~qu'il y avait là~~
C'était un carrefour extrêmement régulier, quatre bras de routes qui se croisaient dans la campagne, ^{de là} et il n'y avait rien autour, des champs qui s'étendaient à perte de vue dans la nuit.

avec une cabine téléphonique ~~dressée là~~

et rien d'île autour,

88

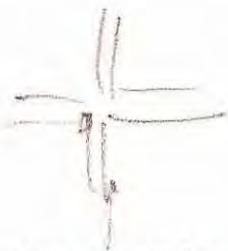
89

90

Cabine

C'était un carrefour extrêmement régulier, quatre bras de routes qui se croisaient dans la campagne déserte, avec ~~une cabine téléphonique et rien d'autre alentour, des champs qui s'étendaient à perte de vue dans la nuit.~~

avec ~~une cabine téléphonique tout à fait isolée, et il n'y avait rien autour, des champs qui s'étendaient à perte de vue dans la nuit. Je m'engageai dans la manière de terrain vague~~



Une cabine téléphonique était isolée là, en bordure d'une manière de terrain vague
sur un terrain vag
sur une manière de terrain vague

*à part le
de l'endroit
la place
et l'endroit
nature charade
passage des piers -
carrés
à la base
de l'endroit*

C'était un carrefour extrêmement régulier, quatre bras de routes qui se croisaient dans la campagne déserte, avec une cabine téléphonique dans la pénombre, dont la porte était légèrement entrouverte

~~dont les vitres étaient sombres et la porte légèrement entrouverte,~~
et tout était parfaitement sombre et silencieux, plus aucune voiture ne passait sur la route, ~~et il n'y avait rien alentour,~~
Des champs à perte de vue dans la nuit.

شبه الليل

دنيا اكلان

العبرية

العلم

تحتفظ بها

العلم

لا اكل

لا اكله ^{في الليل} من الليل اكله - اكله

لا اكله

العلم
العلم

العبرية

العلم
شبه الليل
في الليل

téléphonique dans la pénombre, dont la porte était légèrement
entrouverte, et il n'y avait rien d'autre alentour, la campagne
était parfaitement sombre et silencieuse. Des nuages noirs dans
le ciel avaient partiellement recouverts la lune, des nuages ^{partie}
très denses dont on devinait le volume ouateux dans le halo ^{disparu}
~~très blanc~~ de la lune, et la route se perdait au loin parmi
des champs qui s'étendaient à perte de vue dans la nuit. Me
fouillant les poches sur le bord de la route, je me rendis
compte que je n'avais qu'une seule pièce sur moi, plus quelques
billets froissés qui ne m'étaient d'aucune utilité, et, tra-
versant la chaussée, j'entrai dans la cabine, ^{et} allumai mon briquet
et cherchai sur ^{la} vitre ^{à part} du fond le numéro de ^{le numéro de téléphone} téléphone auquel
la cabine pouvait être appelée. Il était un peu moins de deux
heures du matin et, le combiné à la main, j'hésitais à composer
le numéro de Pascale. J'avais déjà introduit ma pièce dans l'appa-
reil, et la tonalité ^{continue} du téléphone allait en s'amplifiant dans
le noir à mesure que

~~à la recherche de la cabine~~

17202 - de reg. les l. h. e.,

Deuxième, en val les routes (de la)

phob

l'air

C'était un carrefour extrêmement régulier, quatre bras de routes qui se croisaient dans la campagne déserte, et il n'y avait rien autour, des champs qui s'étendaient à perte de vue dans la nuit. Une cabine téléphonique était isolée là dans la pénombre, la porte légèrement entrouverte, et tout était silencieux alentour, aucune voiture ne passait plus à présent sur la route. J'entrai dans la cabine et, me fouillant les poches, je me rendis compte que j'avais une pièce, de un franc en tout et pour tout, plus quelques billets qui m'étaient inutiles. Il était un peu moins de deux heures du matin et, debout dans la cabine, le combiné à la main, j'hésitais à composer le numéro de Pascale. j'avais déjà introduit ma pièce dans l'appareil, et j'entendais la sonnerie continue

zale /
-oi /

celle qui est
le combiné de la

A - esme que j'aurais
- le but de
- mais,
- quelques
qu'on
et à la fin
de la nuit
s'apartit
la suite
de la nuit

l'air repéré
le mot
de la nuit
de la nuit
de
liges
le qu'il me
une espèce.

